

L'évolution des paysages des Causses méridionaux :

Représentations des habitants et acteurs socioprofessionnels du territoire.



Paysage des Causses méridionaux (J. Huguenin, 2009)

Etude réalisée du 5 au 17 octobre 2009

http://sociology-agroforestry.cirad.fr/index.php/sociology_agroforestry_fr

Dirigée par .:

Nicole Sibelet, Madeleine Mutel, Michel Dulcire, Régis Peltier

Participants :

Cindy Adolphe, David Nicholas Barton, Stéphanie Carrière, Youssef Cissé, Pierre Clinquart, Charles Galabuzi, Ibrahima Diop Gaye, Mohana Gudde Seetarama.Rao Sylvie Guillaume, Johann Huguenin, David Langat, Louise Meylan, Mathilde Montzieux, Sabine Nguyen Ba, Oumarou Palou Madi, Volatiana Minah Rafalimaro Randriamialisoa, Bruno Rapidel, Guillaume Rousseau, Mahamoudou Said, John Tabuti, Lucie Temgoua, Cristobal Villanueva.

Mars 2010

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier les personnes interviewées qui nous ont reçus chaleureusement et qui ont eu la patience de répondre à nos questions, ainsi que les personnes présentes lors de la restitution du 16 octobre 2009, qui ont créé et alimenté de façon active le débat.

Nous remercions également le CPIE de sa commande ainsi que l'Hôtel du Rocher pour la mise à disposition d'une salle de travail.

Nous remercions enfin l'équipe pédagogique qui nous a encadrés lors de cette étude.

Tous nos remerciements pour le financement d'Agropolis Fondation et du CIRAD.

Sabine Nguyen Ba et Mathilde Montzieux ont finalisé la compilation de ce rapport.

RESUME

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une Ecole thématique intitulée: «Formation aux méthodes des sciences humaines appliquées à l'agroforesterie» qui s'est déroulée du 5 au 17 Octobre 2009 en deux temps: 6 jours à Montpellier et 6 jours sur le terrain. Une équipe internationale et pluridisciplinaire a mené l'étude sur la représentation des habitants et des acteurs socioprofessionnels concernant l'évolution des paysages des Causses méridionaux. Ces paysages sont un élément du patrimoine français bien spécifique, support d'une identité et dont la conservation représente un enjeu important. Cependant, en lien étroit avec l'histoire agricole locale, les processus en cours transforment les paysages et, en particulier, la place et la fonction des parcours. Les espaces se ferment, colonisés par une végétation buissonnante ou arborée ; les parcours sont clôturés ; des plantations de pins apparaissent çà et là. Face à cette évolution jugée négative par la plupart des acteurs rencontrés, les réactions varient en lien avec la profession, l'engagement social, ou les projets personnels. Ainsi, les caussenards voient le devenir de l'« agropastoralisme » selon les 5 perspectives suivantes : (i) la préservation et la gestion du territoire pour favoriser l'ouverture du milieu, (ii) l'amélioration des revenus et l'attraction des jeunes agriculteurs, (iii) de nouvelles opportunités de marché pour des projets spécialisés dans la région, (iv) la promotion du tourisme dans la région, (v) la coordination des efforts de plusieurs acteurs tels que les producteurs, les élus, les institutions officielles, les chasseurs, le CPIE et l'ONF.

Mots clefs : *Causses Méridionaux, Agro-pastoralisme, représentation, entretiens semi-directifs, typologie,*

SIGLES ET ABREVIATIONS

CE : Communauté Européenne

CIRAD : Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

CPIE : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

DIREN : Direction Régionale de l'Environnement

IAMM : Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier

MAE : Mesures Agro-environnementales

MIA : Méthodes Innovantes en Agroforesterie

ONF : Office National des forêts

PAC : Politique Agricole Commune

PMTVA : Primes vaches allaitantes

Projet LIFE : L'Instrument Financier pour l'Environnement

LEXIQUE

Entretien semi-directif:

« Entretien dans lequel, s'il existe un schéma d'entretien, l'ordre des thèmes abordés est libre et l'expression du sujet n'est pas totalement borné selon un schéma fixé a priori. »

(Dictionnaire de sciences économiques & sociales, 2006)

Typologie :

« Modèle de représentation (en tableau, en graphe...) de la diversité des exploitations composant une agriculture locale ou régionale, reposant sur la distinction de type d'exploitations agricoles à partir de critères structurels, fonctionnels et de performance. Ces typologies sont un des outils utilisés pour étudier les systèmes agraires. Elles peuvent se fonder sur le fonctionnement des exploitations, les projets et les situations des agriculteurs. »

(Laurence de Bonneval, 1993)

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
RESUME.....	3
SIGLES ET ABREVIATIONS	4
LEXIQUE.....	4
LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES FIGURES	5
INTRODUCTION.....	6
1. PREMIERE PARTIE : Problématique et méthode	7
1.1. Changements des paysages perçus par les habitants et acteurs des Causses	7
1.2. Enquêtes auprès des habitants et acteurs socioprofessionnels des Causses	8
2. DEUXIEME PARTIE: Résultats	11
2.1 Quatre types d'acteurs	11
2.2 Les valeurs attribuées au paysage par les Caussenards.....	12
2.3 Les processus d'évolution du paysage des Causses	14
2.4 Rôle des acteurs sur l'évolution des parcours	17
2.5 Stratégie des acteurs face à l'évolution du paysage	19
a. Stratégie 1 : Débroussailler	19
b. Stratégie 2 : Intensifier	19
c. Stratégie 3 : Extensification des systèmes.....	20
d. Stratégie 4 : Diversifier	20
e. Stratégie 5 : Dynamiser la région	21
CONCLUSION	22
BIBLIOGRAPHIE	24
ANNEXES	26

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Echantillon d'enquêtés.....	9
Tableau 2: Rôles des acteurs dans les 3 processus d'évolution du paysage	18

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Chronogramme des évolutions dans la région et le paysage à partir des processus identifiés dans les entretiens.....	15
Figure 2: Importance des processus d'évolution du paysage par types d'acteurs.....	17

INTRODUCTION

Contexte de ce rapport

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une Ecole thématique intitulée: «Formation aux méthodes des sciences humaines appliquées à l'agroforesterie» qui s'est déroulée du 5 au 17 Octobre 2009 en deux temps: 6 jours à Montpellier et 6 jours sur le terrain (**Cf. Annexe 1 : communiqué de presse**). Cette formation a été financée par Agropolis Fondation et le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) dans le cadre d'un projet de recherche sur les Méthodes Innovantes en Agroforesterie (MIA).

Une équipe internationale (Inde, Cameroun, Sénégal, Costa Rica, Guatemala, Ouganda, Kenya) et pluridisciplinaire (sociologue, géographe, agronome, forestier...) de 22 participants (**Cf. Annexe 2: liste des participants**) coordonnés par 4 encadrants (Nicole Sibelet, Madeleine Mutel, Michel Dulcire et Régis Peltier) a mené une étude sur **la représentation des habitants et des acteurs socioprofessionnels concernant l'évolution des paysages des Causses méridionaux**. Cette étude a été commanditée par le Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement (CPIE) des Causses Méridionaux.

La zone d'étude

L'étude a été conduite sur trois causses :

- Les Causses du Larzac dans le département de l'Hérault,

Et dans le département du Gard :

- Les Causses de Blandas et Luc
- Les Causses de Campestre

Cette brève présentation du contexte de l'étude est issue d'une synthèse bibliographique.

Plusieurs types d'activités cohabitent sur la zone: activités agricoles, forestières, touristiques, de pleine nature, cynégétiques. L'activité économique traditionnelle est l'agriculture. Le tourisme et les activités d'accueil se développent (environ 2500 habitations dont la moitié sont des résidences secondaires). Les autres activités (artisanat, commerces, projets d'infrastructures, installations d'entreprises en zones urbanisées...) sont peu développées et s'inscrivent dans une volonté de fixation voire d'augmentation de la population résidente et de maintien du tissu socio-économique (écoles, commerces, services, ...).

L'activité agricole en mutation depuis les années 1960, se caractérise depuis toujours par une prédominance de l'activité d'élevage. On assiste depuis les années 1980 à :

- une diminution du pourcentage des surfaces valorisées par les systèmes ovin laitier, ovin lait mixte et autres systèmes, caprins fromagers ou diversifiés.
- une augmentation de 22 % des surfaces gérées par les systèmes d'élevage bovin viande, ovin viande et équin: accompagnée d'une croissance forte du cheptel bovin viande.
- une fermeture par les ligneux des parcours qui occupent 88 % des surfaces agricoles.

La population du Causse du Larzac est de 1021 habitants en 1999, avec une tendance croissante (+13% entre 1956 et 1999) tandis que pour les Causses de Campestre et Luc et de Blandas, cette tendance est à la baisse sur la même période.

La commande du CPIE des Causses Méridionaux

Le CPIE des Causses Méridionaux est composé d'élus, de socioprofessionnels représentant les milieux agricoles et forestiers ainsi que d'associations culturelles, de chasseurs, de protection de la nature ou d'éducation à l'environnement.

Depuis 1994, le CPIE mène des actions de gestion et d'éducation à l'environnement sur le territoire des Causses Méridionaux.

Les actions de gestion souvent liées à des dispositifs administratifs et financiers (Natura 2000, Mesures Agro-environnementales...) doivent être mises en œuvre à des rythmes soutenus, ainsi, Valérie Bousquel, la directrice, souhaite à travers cette étude recueillir la représentation des habitants et des acteurs socioprofessionnels du territoire sur plusieurs points :

- Le mot agropastoralisme. Quelle signification est donnée à ce mot désormais employé de façon habituelle par les techniciens ? La notion de sylvo-pastoralisme est-elle spontanément incluse dans ce mot ?
- La place et la fonction des parcours (ressources en herbes, capital foncier, unité paysagère... ?)
- Le devenir de l'agropastoralisme sur le territoire des Causses Méridionaux.

Les résultats de l'étude permettront au CPIE de réfléchir à des démarches d'information et de sensibilisation mais aussi de programmer si besoin, des actions complémentaires de gestion.

Cette commande a été le point de départ de notre étude. Pour répondre à cette commande, nous avons développé une série de questions de recherche, formulées avec les concepts clefs identifiés dans la bibliographie relative au Causses et à son histoire agraire.

1. PREMIERE PARTIE : Problématique et méthode

1.1. Changements des paysages perçus par les habitants et acteurs des Causses

Les enjeux et défis relevés avant le travail de terrain

La diminution du nombre des agriculteurs et de la force de travail dans le domaine agricole, l'évolution de l'élevage et des pratiques agropastorales, ainsi que la difficulté de concilier les deux mandats de l'agriculture, à savoir l'amélioration de la productivité agricole et la préservation de l'environnement ont été mis en avant comme des enjeux majeurs.

Les défis qui en découlent sont notamment : le maintien des activités humaines existantes sur ce territoire, la création de nouvelles activités, et la mise en place de stratégies limitant la fermeture des paysages sur les Causses méridionaux.

Dans ce contexte, le CPIE apparaît comme l'acteur institutionnel majeur de gestion du territoire et de développement local. La représentation qu'en ont les acteurs locaux est importante à recueillir, pour définir ses orientations et ses stratégies d'action à venir.

Concepts clés mobilisés

Trois groupes de concepts clés ont été retenus :

- 1) transition agraire, multifonctionnalité des espaces ruraux et de l'agriculture, agropastoralisme, agroforesterie;
- 2) stratégies d'acteurs, savoirs locaux, représentation, identité ;
- 3) territoire, gestion territoriale, services environnementaux, durabilité, politiques paysagères.

Questions de recherche et hypothèses

A partir de la formulation de la commande par le CPIE, plusieurs questions de recherche principales et secondaires, ainsi que des hypothèses, ont été établis :

Quels sont les processus de changement des paysages des Causses méridionaux, tels qu'ils sont perçus par les acteurs locaux et les habitants ?

Les questions secondaires concernent le paysage :

- Quelles sont les pratiques en relation avec les processus de changements perçus par les acteurs ?
- Quels sont leurs stratégies et les moyens mobilisés ?
- Quelles sont les valeurs qu'ils allouent au paysage, à l'agriculture ?

Les variables prises en compte

Différentes variables (c'est-à-dire critères distinctifs ou facteurs susceptibles d'évoluer) ont été sélectionnées, relevant de l'échelle individuelle et régionale. Certaines variables concernent le profil de la personne interrogée (nom, âge, originaire de la région ou non, membre d'associations, ...).

D'autres portent au niveau individuel sur la diversité des activités professionnelles, les ressources disponibles pour l'activité agricole, les pratiques mises en oeuvre, les valeurs associées aux paysages des Causses et à l'agriculture, les problèmes et les projets individuels.

D'autres enfin au niveau régional concernent les activités économiques et leur contribution à l'insertion régionale de la zone d'étude, les systèmes agraires et leur dynamique d'évolution.

1.2 Enquêtes auprès des habitants et acteurs socioprofessionnels des Causses

Choix des acteurs à enquêter

L'objectif de notre échantillonnage était d'obtenir la plus grande diversité de personnes à enquêter. Pour cela nous avons utilisé des informations disponibles auprès du CPIE.

Les acteurs identifiés comme concernés par notre recherche sont les éleveurs bovins et ovins (viande et lait), les agriculteurs, les chasseurs, les propriétaires de caves qui fabriquent du fromage Roquefort, les élus locaux, la DIREN, les associations de conservation de la nature, l'institut d'élevage, les habitants (originaires du territoire ou nouveaux arrivants ; ayant une activité sur place ou à l'extérieur), les personnes qui résident ailleurs mais qui ont une activité sur le territoire, les touristes, les professionnels du tourisme, le CPIE.

Trente trois personnes ayant des responsabilités différentes et appartenant à différentes catégories socioprofessionnelles ont été interviewées (Cf. tableau 1) notamment des agriculteurs, des élus locaux, des responsables des associations. Quelques personnes enquêtées appartiennent à plus d'une catégorie, par exemple des agriculteurs qui sont aussi maires. C'est pourquoi dans ce tableau, le nombre de personnes listées = 39.

Tableau 1 : Echantillon d'enquêtés

Catégories d'enquêtés	Nb de pers possibles	Nb d'enquêtés	taux de sondage (%)
Agriculteurs dont bergers et Eleveurs	91	20	22
Elus politiques	16	7	44
Techniciens	10	4	40
Association et socio professionnels	9	8	67
Total	126	39	

L'outil d'enquête : l'entretien semi-directif (Cf. Annexe 3 : guide d'entretien)

Nous avons constitué 5 groupes de 4 à 5 personnes (**Cf Annexe 4 : répartition des groupes de participants**). Chaque groupe de travail était accompagné d'un formateur/encadrant pour effectuer les enquêtes auprès des habitants des Causses.

Au cours de nos travaux sur le terrain, nous avons effectué des entretiens individuels semi-directifs. Dans l'entretien, nous avons abordé les thèmes généraux, en évitant d'orienter les réponses. Nos interventions se sont ainsi limitées à faciliter le discours de l'enquêté par la mise en place d'une attitude de compréhension, des questions de relance fondées sur les éléments déjà exprimés par l'interviewé ainsi que par l'approfondissement des éléments discursifs déjà énoncés par ce dernier.

Les thèmes généraux ont porté sur :

- a) l'histoire de leur installation sur les causses,
- b) leurs activités,
- c) les changements qu'ils ont perçus au niveau du paysage,
- d) leurs problèmes
- e) leurs projets.

Tous les entretiens ont fait l'objet d'une prise de notes écrites. Certains ont été filmés par une équipe de chercheurs du CIRAD en formation audio-visuelle, sous la conduite de leur formateur de l'IAMM.

En raison de la présence de participants anglophones, certains entretiens se sont déroulés en français, avec traduction en anglais.

Observations

L'observation directe a constitué un mode de recueil de données complémentaire aux entretiens, nous permettant ainsi d'avoir d'autres données qualitatives.

Dépouillement et analyses des données

Des informations issues des prises de notes lors des entretiens ont été saisies sur ordinateur dans un fichier Excel, permettant de les mettre à disposition de tous les participants, de les classer et de les relier entre elles.

Les participants ont ensuite travaillé par groupes thématiques sur l'ensemble des données répertoriées dans le fichier Excel. Chaque groupe thématique était constitué de participants provenant de groupes d'enquêtes différents. Ainsi, les groupes thématiques avaient la totalité des informations recueillies lors des enquêtes (notes prises lors des entretiens et fragments des entretiens saisis sur Excel).

Les groupes thématiques ont travaillé sur les sujets suivants :

- 1) Identification des processus d'évolution des paysages caussenards, (causes, effets sur le paysage)
- 2) Acteurs et relations entre acteurs mentionnés dans les interviews, lorsque la personne enquêtée signale et explique un processus d'évolution
- 3) Stratégies des personnes enquêtées, en réponse aux évolutions constatées sur les Causes
- 4) Valeurs exprimées de manière explicite ou implicite lors des entretiens, en particulier concernant les paysages, l'agriculture, l'évolution des Causes.

Nous avons élaboré collectivement une typologie des acteurs rencontrés. Ce travail a permis de construire des types d'acteurs caractérisés par leur positionnement (représentation, valeurs, stratégies) et leur rapport à l'évolution des paysages caussenards. Les résultats des groupes thématiques (processus, acteurs, stratégies et valeurs) ont été ensuite croisés avec cette typologie d'acteurs.

La réunion de restitution

La restitution a eu lieu dans la salle des fêtes du Caylar le 16 octobre 2009 et s'est déroulée comme suit :

- Présentation : 30 min.
- Débat : 1h
- Apéritif et discussion libre: 1h

. Au total 24 personnes sont venues écouter la présentation des résultats et participer au débat. La réunion a permis de tester collectivement les informations qui nous avaient été livrées individuellement durant les entretiens et de recueillir des éléments complémentaires lors des débats.

2. DEUXIEME PARTIE: Résultats

2.1 Quatre types d'acteurs

Notre typologie repose sur les caractéristiques des personnes interviewées (profession, participation à la vie sociale...) et par les réponses données lors des entretiens.

Quatre groupes ont été identifiés en fonction de leur représentation des processus en cours modifiant le paysage des Causses.

Type 1 : Les éleveurs extensif ovin viande.

C'est le seul groupe défini par son système de production. Les éleveurs ovins viandes sont sensibles à la beauté du paysage des Causses. Ils constatent une évolution de ces paysages vers la fermeture des parcours, jugée négative. Cependant, ils considèrent qu'ils ont les « bonnes pratiques » pour lutter contre cette évolution: le pastoralisme ou sylvo-pastoralisme (ils ne prononcent pas forcément le terme). Les personnes appartenant à ce groupe sont en général insérées dans un solide réseau social, et expriment une opinion négative sur les politiques agricoles actuelles.

Type 2 : Les acteurs préoccupés par l'évolution du paysage.

Ce groupe est hétérogène; les personnes qui le constituent ont en commun d'exprimer la nécessité d'agir pour gérer le paysage. Ils souhaitent maîtriser ou modifier son évolution jugée négative, mais ils ont des objectifs différents. Les politiques environnementales sont généralement perçues comme positives.

Type 2.1: Ceux qui souhaitent utiliser le paysage pour le développement du tourisme

Type 2.2: Ceux qui souhaitent utiliser le paysage pour d'autres activités économiques

Type 2.3 : Ceux qui expriment une vision romantique/idéologique de la Nature

Type 3 : Les agriculteurs dont l'objectif premier est d'améliorer leur niveau de vie.

Ce groupe exprime un attachement aux paysages des Causses, mais cherche avant tout à améliorer son niveau de vie, même si les pratiques qui en découlent contribuent à l'évolution –négative- des paysages.

Type 4 : Les acteurs dont la préoccupation pour le développement commercial et industriel du territoire prime sur celle de l'évolution du paysage des Causses.

2.2 Les valeurs attribuées au paysage par les Caussenards

Plusieurs dimensions fondent leurs jugements positif ou négatif sur les paysages et les pratiques : dimension économique, écologique, sociale, éthique (justice), sociale (solidarité, voisinage), identitaire, esthétique. Ces dimensions sont diversement présentes dans les discours des personnes interviewées.

Dans la description des valeurs communes aux personnes appartenant aux quatre types d'acteurs identifiés. Pour chaque type d'acteurs, nous avons essayé autant que possible de garder la diversité des discours qui expriment leurs valeurs.

Les valeurs du type 1 : L'éleveur extensif ovin viande.

- Les paysages ouverts sont beaux. **Valeur esthétique**
- Fort attachement émotionnel aux moutons, **valeur identitaire**
« *Mon grand père occupait l'espace avec les moutons* », « *ce n'est pas un pays de vache ici* »
- Reconnaissance commune dans une identité culturelle, **valeur identitaire**
« *J'aime gérer les parcours* »
- Le buis et le pin sont des espèces envahissantes, **valeur écologique et identitaire**
« *Les arbres [pins] n'ont pas de valeur* », « *ils n'ont rien à faire dans le paysage* »
« *Une bonne raison d'attaquer le buis est qu'avant le paysage était libre* »,
« *Traditionnellement, le pin [noir d'Autriche] n'a rien à faire là, traditionnellement ici c'était une forêt de chêne* ».
- Les mesures agro-environnementales sont acceptées : **valeur écologique**
- Fortes **valeurs écologiques** connectées à des **valeurs économiques**
- On voudrait atteindre l'autosuffisance pour la nourriture des animaux, **valeur socio-économique**
- Les subventions de la PAC sont considérées comme injustes, **valeur éthique (justice/injustice)**
« *La prime oriente la production en France* »
« *Ce n'est pas juste que les systèmes de production qui ne nourrissent pas les gens ont les mêmes droits aux subventions* »
- “Nous voulons avoir plus de voisins” **Valeur sociale, solidarité**
« *Nous voulons avoir plus de voisins, que l'on partage l'espace entre les différentes utilisation mais on ne voudrait pas que leurs actes de loisirs deviennent notre problème* »

Les valeurs des types 2 : Acteurs préoccupés par l'évolution du paysage.

Ceux qui souhaitent utiliser le paysage pour le développement du tourisme écologique :

- Ils ont besoin de gestionnaires du paysage **valeur écologique et économique**
- Pas de valeur identitaire locale forte
- Les agriculteurs font partie du paysage... **valeur esthétique**
- L'agriculture et sa technicité ne sont pas forcément reconnues **valeur sociale**
- Evaluation négative de la PAC, **valeur politique**
« *On ne met pas en valeur le côté sauvage [de la région]* »
« *Les domaines privés de chasse, ce n'est pas normal* »

Ceux qui souhaitent utiliser le paysage pour d'autres activités économiques :

- L'eau est au cœur des préoccupations, véritable défi. **Valeur écologique** mais aussi **économique**
- Le paysage est particulièrement apprécié et ils l'aiment tel qu'il est : **Valeur esthétique**
« *Le paysage caussenard est très spécifique, ce serait mieux de ne pas le changer* »
- Valeurs collectives: **la solidarité**

Ceux qui expriment une vision romantique/idéologique de la Nature

- Ils ont de fortes **valeurs écologiques**, en particulier concernant la biodiversité (faune et flore locale)
- Désir de conserver la diversité des espaces (forêt, pâtures). **Valeur écologique**
- « Pessimistes », ils prédisent que le paysage deviendra une mosaïque. Le futur du paysage n'est pas dans l'agriculture.

Les valeurs du type 3 : Les agriculteurs dont l'objectif premier est d'améliorer leur niveau de vie.

« Je dois vivre de mon travail »

- L'agriculture est le moyen d'améliorer leur niveau de vie **valeur identitaire**
- Forte valeur économique "Nous devons vivre de cela"
- Le paysage caussenard est apprécié. **Valeur esthétique**
« *Je ne voulais pas partir d'ici* », « *Pour la notion d'espace, d'immensité, l'idée du bout du monde* », « *Un coup de foudre pour le Larzac* »
- On doit trouver les marchés pour nos produits. **Valeur économique**
- Pas d'écologie pour elle-même mais comme support
- Les subventions sont bienvenues et souvent opportunes, **valeur économique**
- Les parcours sont de plus en plus difficiles à maintenir (changement climatique et plus d'utilisation humaine du buis, taille des exploitations) **valeur écologique**
« *Sans aide, on ne peut pas être autonome pour lutter contre la fermeture du milieu* ».

Les valeurs du type 4 : Les tenants du développement commercial et industriel des Causses peu préoccupés par l'évolution du paysage des Causses.

- Les agriculteurs devraient mener une double activité, **valeur économique**
« *Les gens font beaucoup de choses pour l'argent* », **valeur économique et capitaliste**
- « *Les vaches sont rentables dans ce paysage, même si mon grand père me désapprouvait* », **valeur économique et sociale.**
- « *Plus vous investissez dans l'agriculture, plus vous perdez de l'argent* », **valeur économique.**
- La compétition pour l'accès à la terre nous coûte de l'argent, **valeur économique**
« *Le soleil nous coûte cher* »
- Pragmatisme
- Les espèces envahissantes ne sont pas (réellement) un problème
- L'agriculture sera utile au tourisme, **valeur socio-économique**

2.3 Les processus d'évolution du paysage des Causses

La dynamique des changements paysagers a été prise comme une porte d'entrée privilégiée pour recueillir les représentations des personnes interviewées concernant le paysage, l'agriculture, les parcours.

Identification des processus d'évolution mentionnés lors des entretiens

Nous avons tout d'abord recueillis 20 des processus d'évolution mentionnés lors des entretiens. La grande majorité des personnes interrogées ont mentionné le problème de la **fermeture des milieux**, ont remarqué une **diversification des élevages** (bovins, équins). En termes d'évolution **la dégradation des pâturages** est souvent évoquée ainsi que **l'augmentation des clôtures**. Enfin le dernier point majeur concerne le **tourisme** sous différentes formes : capacité d'accueil (gîtes, hôtel), chemins de randonnée, structures d'accueil (Belvédère de Navacelles).

La liste exhaustive des processus relevés dans les entretiens:

- **Dégradation des pâturages** : embroussaillage notamment par le buis
- **Fermeture des milieux** : recrudescence généralisée des ligneux sur l'ensemble du territoire.
- **Introduction de nouvelles espèces animales** (Bovin, chevaux etc.) en zone de pâture auparavant prévue pour les transhumants. Concernant les bovins, des primes européennes (PMTVA) ont favorisé l'introduction de vaches allaitantes
- **Pose de clôture** : concerne les parcours précédemment exploités par les bergers. Des aides financières sont aussi octroyées pour la mise en place de ces clôtures.
- **Changement climatique** : Il y a deux principaux phénomènes i) les gels de printemps ii) les sécheresses estivales allongées.
- **Développement du tourisme** : première chambre d'hôte en 1973 et accélération des possibilités d'accueil à partir des années 90.
- **Nouvelle plantation forestière** : mono spécifique en conifères. Relève de l'ONF.
- **Urbanisation** : due à une dynamique externe (maisons secondaires et maisons de retraite)

- **Exode rural**
- **Extensification** : diminution d'animaux par hectare (Prime à l'herbe) et peu d'intrants.
- **Intensification** : concentration des intrants sur une partie de l'exploitation (capacité de charge plus élevée)
- **Infrastructures routières** : Construction de l'autoroute et du Viaduc de Millau.
- **Adduction d'eau potable**
- **Points d'eau** : récupération des eaux pluviales (lavognes)
- **Autres issues** : commercialisation (vente directe, équitable...)

Figure 1 : Chronogramme des évolutions dans la région et le paysage à partir des processus identifiés dans les entretiens.

Processus	Av1960	1960	1970	1980	1990	2000
Plantation forestière	1860					
Interprofession Roquefort	1920-30					
Fin de l'usage du buis						
Accélération exode rural						
Adduction eau potable						
Augmentation des clôtures						
PAC productiviste						
Intensification						
Mise en place gîtes ruraux (tourisme)			1973 1er Caylar			
Introduction des bovins				PMTVA		
Accélération fermeture paysage						
Dégradation pâturages						
Diversification / pluriactif						
PAC - prod + environnement						
Extensification						
Autoroute Viaduc						
Natura 2000 / MAE						
Augmentation population						
Changement climatique			1976			
Commercialisation Alternative						

Sources : enquêtes « Ecole Thématique CIRAD/Agropolis-Fondation, Octobre 2009 : « Formation aux méthodes des sciences humaines appliquées à l'agroforesterie »

Quatre grandes périodes ressortent de notre analyse :

La première (gris très clair) date du 19^e et début du 20^e durant laquelle, ont commencé les premières **plantations forestières** (1860). Cette période a vu se concrétiser l'interprofession Roquefort et reste marquée par la diminution de l'impact **anthropique** sur le paysage avec la **fin de l'exploitation du buis** (outils en bois, litière, boules de pétanque).

A partir des années 60 et 70 (gris clair), l'exode rural est fortement marqué et en parallèle la productivité est soutenue par la Politique Agricole Commune (PAC), d'où **l'augmentation des clôtures** (intensification). Afin de soutenir les revenus agricoles, une diversification apparaît notamment à travers le **tourisme** (gîtes ruraux, première chambre d'hôte du département de l'Hérault au Caylar en 1973).

Dans les années 80 (gris), la PAC change d'orientation et abandonne le soutien aux prix agricoles pour renforcer des aides pour la protection de l'environnement (mesures agro-environnementales). Une des aides européennes intitulée « prime au maintien des troupeaux en vaches allaitantes » a incité à **développer l'élevage bovin extensif** dans la zone. Cette période a connu une accélération de la dégradation des paysages : **fermeture des milieux, dégradation des pâturages**.

A partir des années 2000 (gris foncé), la PAC se structure en 2 piliers. Pilier (i): production, pilier (ii): environnement. Le pilier (i) a de moins en moins d'importance tandis que le second est renforcé avec des **contraintes plus élevées en termes d'environnement** (Natura 2000, MAE). Les stratégies agricoles se diversifient en matière de commercialisation. Enfin, sur l'aspect du milieu, les aléas climatiques sont ressentis comme un risque majeur (gèle de printemps, en 2003 et ces quatre dernières années mauvaises répartition pluviométrique) tandis que l'activité touristique se développe du fait d'infrastructures tel que le viaduc de Millau.

Des évolutions inégalement perçues par les différents acteurs

Les données concernant les processus d'évolution mentionnés dans les entretiens ont été croisées, avec le classement des personnes interviewées dans la typologie d'acteurs présentée plus haut (Cf. Tableau 2).

La fermeture du milieu et le changement climatique sont les deux processus mentionnés par les quatre types d'acteurs et ne sont donc pas discriminants pour distinguer le positionnement des groupes d'acteurs face à l'évolution des Causses.

Pour percevoir des différences entre les groupes, le regard porté sur la dégradation des pâturages apporte plus d'enseignement. Le type 1 : les éleveurs extensif ovin viande, soucieux de la fermeture des milieux s'avèrent très concernés par la dégradation des pâturages. En revanche, le type 2 : les acteurs préoccupés par l'évolution du paysage, soucieux de la fermeture du milieu évoque peu la dégradation des pâturages, mais plus l'importance du tourisme. Ce qui montre qu'ils s'intéressent plus aux conséquences qu'ils ne s'interrogent sur les causes de la fermeture.

La figure 2 donne des indications sur les dimensions du paysage et de l'agriculture auxquelles sont sensibles les acteurs des différents groupes. Ces différences de sensibilité recourent les enjeux propres aux professions et aux projets des acteurs tournés soit vers l'agriculture extensive ou intensive, soit vers des activités ou projets hors agriculture, mais utilisant ou non le paysage comme support ou ressource de leur activité.

Figure 2: Importance des processus d'évolution du paysage par types d'acteurs

Processus	type 1	type 2	type 3	type 4
Fermeture du milieu				
Dégradation des pâturages				
Introduction des bovins				
Tourisme				
Eau (adduction, point abreuvement)				
Exode rural				
Pose de clôtures				
Intensification				
Plantation forestière				
Autres issues commerciales				
Autoroute				
Changement climatique				
Extensification				

La taille variable des pictogrammes indique la fréquence plus ou moins grande avec laquelle le processus d'évolution correspondant est mentionné par les acteurs du groupe.

Légende :

- * Type 1 = Les éleveurs extensif ovin viande.
- * Type 2 = Les acteurs préoccupés par l'évolution du paysage.
- * Type 3 = Les agriculteurs dont l'objectif premier est d'améliorer leur niveau de vie.
- * Type 4 = Les tenants du développement commercial et industriel des Causses peu préoccupés par l'évolution du paysage des Causses.

Sources : enquêtes « Ecole Thématique CIRAD/Agropolis-Fondation, Octobre 2009 : « Formation aux méthodes des sciences humaines appliquées à l'agroforesterie »

2.4 Rôle des acteurs sur l'évolution des parcours

Les trois processus d'évolution les plus cités sont : 1) la fermeture du paysage, 2) la pose des clôtures autour des parcs, 3) la dégradation des pâturages.

Le tableau 2 indique les acteurs concernés par ces 3 processus d'après les enquêtés :

Tableau 2: Rôles des acteurs dans les trois processus d'évolution du paysage

Acteurs mentionnés	Rôle mentionné dans les processus
Propriétaires fonciers Héritiers non résidents Non agriculteurs.	Plantent en résineux ou laissent les terres à l'abandon
Autres agriculteurs/éleveurs	Les objectifs sont divergents entre catégories différentes d'éleveurs ou agriculteurs ;
Bergers	Ils ont disparu et avec eux la possibilité d'un entretien des parcours
Petits éleveurs	Ils n'ont pas eu de successeurs. Les terres abandonnées se ferment
Jeunes	Ils sont trop peu nombreux. Ils ne reprennent pas les petites exploitations mais partent en ville.
Producteurs retraités	Ils ont contribué à maintenir les paysages ouverts durant leur vie professionnelle.
Industriels : fabricants de boule de pétanques à base de buis	La disparition des fabricants de boule de pétanque à base de buis a contribué à la fermeture du milieu. Depuis, le buis n'a plus de débouché commercial
Techniciens, banques, Etat français et CE	Ils ont soutenu des changements techniques (clôture, élevage bovin) qui font disparaître l'entretien du paysage et des parcours. D'un autre côté, ils ont aussi soutenu l'entretien des pâturages par les MAE et la prime à l'herbe.
ONF	A favorisé la colonisation des parcours par les pins à partir des plantations forestières.
CPIE	Il mène des actions qui aident, mais qui ne compensent pas les évolutions en cours ; n'a pas toujours les mêmes priorités que les habitants ; aurait un impact si le climat n'évoluait pas vers plus de sécheresse ; sa présence et ses actions ne sont pas comprises par la population.
Sources : Enquêtes thématique CIRAD/Agropolis-Fondation, Octobre 2009 : « Formation aux méthodes des sciences humaines appliquées à l'agroforesterie ».	

2.5 Stratégie des acteurs face à l'évolution du paysage

Cinq stratégies participent à la transformation du paysage des Causses :

1. Débroussaillage ;
2. Intensification ;
3. Extensification ;
4. Diversification ;
5. Dynamisation de la région.

a. Stratégie 1 : Débroussailler

Débroussailler permet de lutter contre la fermeture du milieu naturel par les buissons (le buis est principalement cité). Les différentes catégories d'acteurs rencontrées utilisent cette stratégie. Pour y arriver, divers moyens sont mobilisés :

- Les pratiques locales. A son niveau, l'agriculteur innove avec des techniques qui permettent de lutter contre le débroussaillage. Cette affirmation est illustrée par les citations qui suivent :

*« Les milieux se ferment (...) les moutons ce sont les meilleurs jardiniers »
« La lutte contre le débroussaillage passe par un ensemble de gestes incluant le micro-brûlage, l'écobuage, le pâturage, le broyage ... » ;*

- Le recours à des subventions pour supporter le coût supplémentaire lié au débroussaillage mécanique (motorisé). Les acteurs citent de manière fréquente le projet LIFE, le CPIE (apports techniques et administratifs, montage de dossiers) et l'Union Européenne (appuis financiers) ;
- L'application des mesures agro-environnementales proposées dans des cadres contractuels (CPIE, chambre d'agriculture, etc.) ;
- Les appuis techniques, ceux du CPIE comme ceux des techniciens, de manière générale.

b. Stratégie 2 : Intensifier

L'intensification est directement liée avec la pose de clôtures. Sont essentiellement concernés les agriculteurs de type 3 : « *Les agriculteurs qui cherchent à améliorer leur niveau de vie* ». Les moyens mis en œuvre sont :

- L'innovation technique : mécanisation, amélioration nutritionnelle et génétique en vue de la maximisation de la production ;

- L'adaptation des pratiques: gestion des clôtures, gestion des parcours, augmentation du cheptel. Ces adaptations sont favorisées par la disparition du métier de berger et par les sécheresses répétées (changement climatique) ;
- L'amélioration de l'accès au foncier : achat ou location de nouvelles terres ;
- La recherche de subventions : prime à la vache, « course » aux subventions... Ces subventions sont un moyen important pour les exploitants qui veulent intensifier. L'un des exploitants rencontrés déclare:

« *Le pire, ça sera quand ils enlèveront les primes, la campagne va se vider* »

c. Stratégie 3 : Extensification des systèmes

L'extensification implique une impossibilité d'entretenir la totalité des surfaces pâturées d'où un embroussaillage. Cette stratégie concerne surtout les acteurs du type 1 : «*Les éleveurs extensif ovin viande* ». Elle consiste en :

- L'acquisition de nouvelles terres et la valorisation des terres marginales ;
- L'adaptation des pratiques. Ont été notamment cités : la diminution de la taille des troupeaux, le pâturage sous les arbres, la rotation des cultures, la production de semences. « *J'ai insisté pour que les transhumants reviennent* »... « *A quand le retour du berger?* », déclare l'un des exploitants rencontrés.

d. Stratégie 4 : Diversifier

La plupart des acteurs y compris les producteurs sauf les agriculteurs de type 1 : «*Les éleveurs extensifs ovin viande* » diversifient leurs activités en misant sur l'équipement du territoire : gîtes ruraux, chambre d'hôtes, parcours de randonnées...pour accueillir les touristes. Ils mettent en œuvre les moyens qui suivent :

- La valorisation de la diversité du milieu agro-écologique par :
 - o La diversification des cultures tout en recourant à des techniques adaptées (engrais biologique notamment) ;
 - o La diversification de l'élevage par la promotion des élevages caprin, bovin, porcine et d'animaux de chasse ;
- La promotion de nouvelles activités économiques dont les plus citées sont : tourisme, musée, gîtes, intégration activité de chasse et artisanat.
- L'implication des agriculteurs dans la commercialisation de leurs productions. Cette implication se fait à travers la vente directe (circuits courts), la promotion de « produits bio » et des labels AOC/produits de qualité...

e. Stratégie 5 : Dynamiser la région

La dynamisation de la région est en lien avec l'évolution du paysage à travers l'attractivité économique. Cette stratégie est surtout mise en œuvre par les élus et les personnes de type 2 « *Les acteurs préoccupés par l'évolution du paysage* ». Les moyens ciblés pour arriver à dynamiser la région sont :

- La promotion du tourisme (pour le bénéfice des habitants), à travers la valorisation du paysage, la préservation de l'authenticité de la région, la promotion de sites spéciaux (Navacelles Grand Site de France...) tout en s'appuyant sur des outils tels que Natura 2000, le patrimoine mondial de l'UNESCO, etc...

La citation qui suit reflète ce que beaucoup des personnes rencontrées déclarent à propos du tourisme :

« Les Causses sont riches : on vit à l'air libre, on a le soleil, la nature et la rudesse du milieu sont attrayantes (...) Le tourisme fera vivre plus de gens ici »

- La mise en œuvre, par les institutions (communautés de communes notamment), de « politique » susceptible d'attirer plus de gens dans la région (jeunes agriculteurs en particulier) et en valorisant des activités porteuses telles que l'élevage ovin... ;
- La promotion de services publics en vue de favoriser la vie locale (commerce, structures d'accueil, écoles, etc.) ;
- La promotion de la communication : les échanges culturels, la concertation au niveau des différents acteurs (économiques, institutionnels...).

CONCLUSION

Les paysages des Causses Méridionaux sont un élément du patrimoine français bien spécifique, support d'une identité pour une partie des habitants, et dont la conservation représente un enjeu important. Cependant, en lien étroit avec l'histoire agricole locale, les processus en cours transforment les paysages et, en particulier, la place et la fonction des parcours. Les espaces se ferment, colonisés par une végétation buissonnante ou arborée ; les parcours sont clôturés ; des plantations de pins apparaissent çà et là. Face à cette évolution jugée négative par la plupart des acteurs rencontrés, les réactions varient en lien avec la profession, l'engagement social, ou les projets personnels.

Ainsi, les caussenards voient le devenir de l'« agropastoralisme » (terme rarement prononcé mais dont les producteurs connaissent les pratiques. Cf. Type 1 : Les éleveurs extensifs ovin viande) selon les 5 perspectives suivantes.

1. Préservation et gestion du territoire pour favoriser l'ouverture du milieu.

Le consensus général parmi les acteurs est que le paysage va devenir une mosaïque d'espaces ouverts et fermés. Ce phénomène provoque des inquiétudes, d'où le besoin d'un aménagement du territoire favorisant l'ouverture des espaces. Ceci peut être réalisé en établissant des contrats avec les producteurs (MAE ...). Des efforts dans cette direction sont déjà mis en place par le CPIE. De plus, pour aménager le paysage de manière efficiente, les acteurs ont le sentiment qu'ils ont besoin d'être plus nombreux sur le territoire. D'autre part, les activités agricoles doivent être menées avec l'aide des institutions locales, ce qui facilitera le maintien de l'agropastoralisme qui a un effet d'ouverture des paysages.

2. Améliorer les revenus, attirer des jeunes agriculteurs

Les agriculteurs qui souhaitent vivre de l'agriculture (Cf. type 3 : les agriculteurs dont l'objectif premier est d'améliorer leur niveau de vie) ressentent le besoin de trouver des mesures significatives telles que la mécanisation, l'intensification des productions et l'amélioration génétique des races de bétails pour avoir des sources de revenus durables sans affecter les valeurs identitaires de la région.

3. De nouvelles opportunités de marché pour des projets spécialisés dans la région.

Pour promouvoir les revenus des producteurs de la région, les acteurs pensent qu'il est nécessaire de rechercher de nouveaux marchés et des opportunités pour les produits spécialisés tels que le fromage de brebis. Certains signalent que des améliorations sont tout à fait possibles par la valorisation de la production agricole locale en s'appuyant sur sa forte identité régionale (Ex : la production de fromage de brebis fait écho à l'identité des Causses par l'appellation Roquefort et la présence de brebis). De là, consolider les efforts relatifs au secteur coopératif pourrait ouvrir de nouveaux horizons pour la région.

4. La promotion du tourisme dans la région.

Le tourisme est un autre facteur à haut potentiel économique qui peut être utilisé de manière bénéfique pour le développement de la région sans affecter son environnement.

Les acteurs de la région ont le sentiment que ce potentiel devrait être davantage exploité et qu'il y a un besoin d'encourager les activités touristiques de certains sites tels que le *Cirque de Navacelles* à devenir un centre touristique attractif, Grand Site de France outre les installations du musée et des activités artisanales.

Les acteurs pensent ainsi que l'inscription du paysage de la région au patrimoine de l'UNESCO serait une bonne chose. Grâce à cela, il serait possible de communiquer et de faire la promotion de l'identité régionale. Cependant, les personnes interrogées pensent qu'il devrait être reconnu que l'avenir des Causses nécessite une coordination entre son développement économique et écologique à travers la promotion de l'agriculture et du tourisme.

5. Coordination des efforts de plusieurs acteurs tels que les producteurs, les élus, les institutions officielles, les chasseurs, le CPIE et l'ONF

De nombreuses personnes interrogées pensent que les acteurs de la région peuvent s'organiser et développer leurs propres directives et politiques pour mener à bien les activités ci-dessus au delà des questions de subventions. Il a été fortement ressenti le besoin de reconnaître l'importance et le rôle de chacun des acteurs pour travailler ensemble, au-delà des clivages qui apparaissent dans les objectifs personnels des acteurs engagés dans des activités différentes.

BIBLIOGRAPHIE

- Balent G. and Gibon A. "Organisation collective et individuelle dans la gestion des ressources pastorales : conséquences sur la durabilité agro-écologique des ressources."
- Bonnamour J. 1995. "Conséquences des limitations du droit de produire sur les dynamiques spatiales agricoles et les équilibres régionaux en France."
- Bousquet V. 2007. "Les Causses méridionaux : un territoire pastoral garant de biodiversité."
- Brossier J. and Dent B. "Gestion des exploitations et des ressources rurales : Entreprendre, négocier, évaluer." *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*
- CPIE. 2005. "Rapport de description et d'analyse de l'existant " CPIE des Causses Méridionaux
- CRPF (Centre Régional de la Propriété Forestière). "Le sylvopastoralisme : Concilier gestion forestière et conduite pastorale en forêt privée."
- Garde L. "Guide pastoral des espaces naturels du sud-est de la France,." CENTRE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS PASTORALES ALPES-ÉDITERRANÉE.
- Gibon A. and . 2005. "Managing grassland for production, the environment and the landscape. Challenges at the farm and the landscape level." *Livestock Production Science* 96
- Girard N, Bellon S, Hubert B, Lardon S, Moulin C-H, Osty P-L,. 2001. "Categorising combinations of farmers' land use practices: an approach based on examples of sheep farms in the south of France." Pp. 435-459 in *Agronomie 21* edited by EDP Sciences: INRA.
- IFAD. "Livestock and Rangeland Glossary."
- Jollivet M. 2007. "La grande transformation de l'agriculture française sous l'oeil du sociologue." Pp. 300 in *Economie Rurale*, vol. 26-29.
- Laurent C and Remy J. 1998. "Agricultural holdings: hindsight and foresight." *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*.
- Léger F, Bellon S et Guérin G. 2000. "Outils et méthodes pour analyser les ressources au pâturage. - Rupture... nouvelle image de l'élevage sur parcours." *Options Méditerranéennes*, Sér. A.

Molenat G, Foulquie D, AuTRAN P, Bouix J, Hubert D, Jacquin M, Bocquier F et Bibe B,. 2005. "Pour un élevage ovin allaitant performant et durable sur parcours : un système expérimental sur le Causse du Larzac." Pp. 323-338, vol. Prod. Anim., 18 (5): INRA.

Natura 2000. 2006. "DOCOB (Document d'objectifs) des sites Natura 2000 : FR 9101383 "Causses de Blandas", FR 9101382 "Causses de Campestres-et-Luc", FR 910 1385 "Causse du Larzac"."

OCAGER (Opération Collective d'Aménagement et de Gestion de l'Espace Rural). Juillet 2006. "Programme de gestion des espaces agricoles, pastoraux et forestiers sur le Causse du Larzac - Phase 1." CPIE des Causses Méridionaux.

Programme L.I.F.E., "Grands Causses" Sous-programme "Causses Méridionaux". 1994. "Méthode de diagnostic préalable a la mise en place d'une opération locale."

ANNEXES

Annexe 1 : Communiqué de presse de l'Ecole Thématique

Accessible à l'adresse : <http://www.cirad.fr/actualites/toutes-les-actualites/communiques-de-presse/2009/formation-agroforesterie>

Agroforesterie et sciences humaines : une belle entente !

02/10/2009 - Communiqué de presse

Du 5 au 17 octobre 2009, une école thématique intitulée « Formation aux méthodes des sciences humaines appliquées à l'agroforesterie » se déroulera au Cirad de Montpellier dans un premier temps, puis sur le terrain des Causses cévenols.

Cette formation, financée par Agropolis Fondation et le Cirad est organisée par Nicole Sibelet, chercheuse au Cirad * : *« nous accueillons 20 chercheurs ou enseignants-chercheurs en provenance d'universités et centres de recherches d'Afrique, Amérique du Sud, Inde et même Norvège. Ce sont des agronomes, écologues sociologues ou forestiers. L'objectif étant de permettre l'échange, de confronter nos pratiques en sciences humaines et en socio-économie dans un contexte de recherche en agroforesterie ».*

L'école 2009 ne faillira pas à la tradition d'une formation à la recherche participative. Quatrième du nom, après l'école 2003 au Togo sur le cacao, après 2005 au Cameroun sur le projet [Prasac](#) et 2007 à Madagascar sur le projet [Foreaim](#), cette école de Montpellier met en scène chercheurs et agriculteurs au cœur de leurs exploitations des Causses du Gard et de l'Hérault.

Tour de plaine

Auparavant, la première semaine passée dans les locaux du Cirad aura permis aux participants d'« analyser la commande » transmise par le [CPIE](#) des Causses Méridionaux, soit élaboré aux côtés des chercheurs encadrants du Cirad Michel Dulcire et Régis Peltier **, les dimensions techniques, économiques et juridiques du sujet : l'agropastoralisme et son devenir sur le territoire cévenol.

Vient ensuite la partie des visites et enquêtes sur le vaste plateau caussenard. *« C'est une totale découverte pour certains chercheurs africains qui n'ont jamais vu un stockage de foin »* raconte Nicole Sibelet. Entourés d'un pool de formateurs, les participants rencontrent les acteurs locaux au cœur de leurs activités quotidiennes, les écoutent, repèrent les besoins, formulent les problématiques. Un véritable travail collectif qu'il s'agira de restituer sous forme orale et écrite en fin de formation. Ce bilan rédigé aussi sous forme de rapport est envoyé à toutes les personnes rencontrées et impliquées dans le déroulement de l'école thématique.

* chercheur à l'Umr (Unité mixte de recherche) Innovation et développement dans l'agriculture et l'agroalimentaire

** Michel Dulcire (UMR (Unité mixte de recherche) Innovation

Régis Peltier (UPR (Unité propre de recherche) Ressources forestières

Annexe 2: Liste des participants à l'école thématique.

01	Mme	Cindy ADOLPHE	Doctorante IRD-MNHN (France)
02	M.	David Nicholas BARTON	Chercheur NINA, Norwegian Institute for Nature Research (Norvège)
03	Mme	Stéphanie CARRIERE	Chercheuse IRD (France)
04	M.	Yousouf CISSE	Chercheur Institute for Rural Economy (Mali)
05	M.	Pierre CLINQUART	Etudiant ingénieur agronome PURPAN (France)
06	M.	Ibrahima DIOP	Enseignant ISRA (Sénégal)
07	M.	Charles GALABUZI	Chercheur Faculty of Forestry and Nature Conservation (Ouganda)
08	M.	Mohana GUDDE SEETARAMA RAO	Assistant professeur University of Agricultural Sciences Bangalore (Inde)
09	Mme	Sylvie GUILLERME	Chargée de recherche en géographie CNRS (France)
10	M.	Johann HUGUENIN	Chercheur CIRAD (France)
11	M.	David LANGAT	Senior Research Officer KEFRI (Forestry Research Institute) (Kenya)
12	Mme	Louise MEYLAN	Doctorante CIRAD (Belgique)
13	Mme	Mathilde MONTZIEUX	Ingénieur ISTOM (France)
14	Mme	Sabine NGUYEN BA	Ingénieur ISTOM (France)
15	M.	Oumarou PALOU MADI	Chercheur IRAD (Cameroun)
16	Mme	Volatiana Minah RAFALIMARO RANDRIAMIALISOA	(Madagascar) Etudiante lettres et sciences humaines
17	M.	Bruno RAPIDEL	Chercheur CIRAD, CATIE (Costa Rica)
18	M.	Guillaume ROUSSEAU	Consultant en plantes et écologie du sol CATIE (Costa Rica)
19	M.	Mahamoudou SAID	Enseignant chercheur à l'université des Comores
20	M.	John TABUTI	Professeur Associé Institute of Environment and Natural Ressources (Ouganda)
21	Mme	Lucie TEMGOUA	Enseignante Université de Dschang (Cameroun)
22	M.	Cristobal VILLANUEVA	Spécialiste en élevage bovin durable CATIE (Guatemala)

Annexe 3 : Guide d'entretien.

- 1) Raconter nous l'histoire de votre installation sur les causses ?
- 2) Quels est votre parcours ?
- 3) Pouvez-vous nous décrire vos activités professionnelles ? /Décrivez nous vos activités ?
- 4) Quel regard portez-vous sur les causses Méridionaux ?
- 5) Parler nous des changements que vous avez perçus sur le paysage des Causses ? /Comment évolue ce cause selon vous ?
- 6) Décrivez nous vos problèmes ?
- 7) Quels sont vos projets ?/ Parlez nous de vos projets

Exemple du déroulement de l'entretien (groupe 3):

Présentation du groupe but de la visite	➔	Johann
Présentation individuelle		
Question 0 : Depuis combien de temps êtes vous ici ? Statut de famille (âge à apprécier)	➔	Ibra
Question 1 : Quelle est votre activité principale Avez-vous des activités secondaires ?	➔	Minah
Question 2 : Pour vous qu'est ce que l'agropastoralisme ? Quelle est la surface de vos pâturages ? Pour vous qu'est ce que le sylvopastoralisme ?	➔	Ibra
Question 3 : Voyez-vous un changement dans le paysage ? Quelle est selon vous l'origine de ces changements ? Est-ce que ces changements vous posent problème ?	➔	Stephanie
Question 4 : Avez-vous contracté une OCAGER ou Natura 2000 ? Si oui pourquoi ? --- Si non pourquoi ? Mesure agro environnementale ou autres ?	➔	Johann
Question 5 : Avez-vous des relations avec le CPIE ? Si oui avantages ? --- Si non pourquoi ?	➔	Minah
Question 6 : Comment voyez vous l'avenir de votre exploitation ? de la région ?	➔	Stephanie
Clôture / remerciements	➔	Ibra

Annexe 4 : répartition des groupes de participants

Groupe 1

Charles GALABUZI
Mohana GUDDE SEETARAMA RAO
David LANGAT
Louise MEYLAN

Groupe 2

Bruno RAPIDEL
Sylvie GUILLERME
John TABUTI
Youssef CISSE

Groupe 3

Stéphanie CARRIERE
Ibraïma DIOP
Johann HUGUENIN
Volatiana Mina RAFALIMARO RANDRIAMIAALISOA

Groupe 4

Cindy ADOLPHE
Pierre CLINQUART,
Sabine NGUYEN BA
Mahamoudou SAID

Groupe 5

Guillaume ROUSSEAU
Mathilde MONTZIEUX
Oumarou PALOU MADI
Lucie TEMGOUA